

travailleurs paraît excéder la demande de bras, et pour cette cause il peut se faire qu'à l'avenir les émigrants tourneront leurs regards vers le Canada pour s'établir. S'ils le font, comme je l'ai souvent prédit, ils seront certains de bien réussir dans la vallée de l'Outaouais, et si l'on pouvait seulement faire connaître ce fait dans les endroits convenables, il devrait avoir l'effet désiré, et il vous reste à faire circuler ces renseignements parmi ceux qui sont en mesure d'en profiter à l'avenir. Ici, en conséquence de l'augmentation de la population à la suite du transport du siège du gouvernement, il s'est manifesté une activité inconnue jusqu'alors parmi toutes les classes de la société, et cette activité a nécessité l'emploi d'un bien plus grand nombre de personnes de toute espèce.

L'on a éprouvé la plus grande difficulté à se procurer des servantes et en conséquence les gages de cette classe ont considérablement augmenté. De bonnes servantes habituées au service général d'une famille, obtiendraient facilement de l'emploi durant la prochaine saison; et si vous pouvez nous aider à en obtenir, vous rendrez un grand service aux habitants de cette ville. On a aussi besoin, dans les campagnes voisines, de servantes accoutumées aux travaux de ferme. Si l'on pouvait nous envoyer un certain nombre de ces personnes, elles trouveraient immédiatement de l'emploi et de bons gages.

J'ai si souvent traité la question d'engager les colons qui désirent s'établir sur des terres pour leur propre compte, à venir dans cette section de la province, que je me contenterai aujourd'hui de répéter que l'on peut toujours y trouver de bonnes terres en partie ou tout à fait incultes. La protection incidente donnée aux agriculteurs, et rendue nécessaire par l'abrogation du traité de réciprocité, les engageront à accroître les produits du sol, et ajoutera sans aucun doute aux avantages dont jouissaient déjà les cultivateurs canadiens. Déjà des mesures ont été prises par lesquelles ce changement de système deviendra avantageux au cultivateur canadien, et nécessitera en même temps l'emploi d'un plus grand nombre de bras, comparativement à ces dernières années, ce qui sera un nouveau motif pour l'immigrant de s'établir dans le pays à l'avenir.

Je puis ici faire remarquer qu'une vingtaine de familles qui s'en étaient allées aux États-Unis le printemps dernier, en sont revenues parce que le travail n'y était pas aussi abondant qu'elles le croyaient. Cela peut être l'avant-coureur d'un changement dans le cours de l'immigration au Canada, et il est peut être de l'intérêt de ceux qui se proposent d'émigrer à l'avenir de s'assurer, avant que de faire choix d'une localité, s'ils ont quelque chance de réussir à y obtenir ce qu'ils cherchent.

Il est aussi digne de remarque qu'un grand nombre d'immigrants de l'année dernière qui sont venus ici ont été engagés à prendre leur passage pour New-York, ce qui les a entraînés à de plus grandes dépenses et à des retards inutiles pour arriver jusqu'ici. Il faudrait trouver quelque moyen de mettre un terme à cet abus. Grand nombre de familles ont eu beaucoup à souffrir pour avoir pris une autre route que la route directe de Québec, et l'on devrait chercher à prévenir cela à l'avenir.

L'établissement des terres incultes de la couronne devrait être entrepris dans le but d'attirer l'attention de ceux qui se proposent de venir s'établir dans le pays, et il faut espérer qu'à l'avenir ce sujet recevra toute l'attention qu'il mérite. Avec une administration judicieuse et systématique, de grandes réserves de terres aujourd'hui improductives pourraient devenir une source de profit pour l'immigrant, en même temps qu'elles contribueraient au revenu et au développement des ressources du pays sous plusieurs rapports. J'ai souvent pensé, depuis que je suis en charge, que l'on faisait bien peu pour obtenir pratiquement un rendement convenable de cette source de richesse nationale. Je suis convaincu que l'on pourrait en retirer beaucoup à l'avenir, si l'on s'y mettait d'une manière convenable, et la chose n'a besoin que d'être bien comprise et bien administrée pour voir se réaliser ma prédiction actuelle. En premier lieu, il faudrait bien s'assurer des localités exactes où se trouvent situées les terres propres aux établissements, et ensuite il faudrait offrir un encouragement libéral à leur établissement judicieux, et par ce moyen, des terres aujourd'hui inoccupées seraient en peu de temps entre les mains de colons permanents.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

W. J. WILLS,  
Agent local.

A. C. BUCHANAN, Ecr.,  
Agent Principal d'Immigration, Québec.